

EXP[®]



Une femme
d'avant-garde

QUADIA LEGER

Dossier de presse

© IMAV éditions / broucht / Sabam Belgique 2024

tempora[®]

M MUSÉE
MAILLLOL
PARIS

Une femme
d'avant-garde

**NADIA
LEGER**

Communiqué de presse	p.4
Avant-propos	p.5
Parcours de l'exposition	p.8
Biographie de Nadia Léger	p.18
Œuvres commentées	p.20
Commissariat	p.34
Les Prêteurs	p.38
Partenaires	p.39
Informations pratiques	p.45

Nadia Léger. Une femme d'avant-garde au Musée Maillol

Du 8 novembre 2024 au 23 mars 2025

Nadia Khodossievitch-Léger (1904-1982) a été une figure de l'art du XX^e siècle. À travers **plus de 150 œuvres**, la rétrospective **Nadia Léger. Une femme d'avant-garde** retrace le parcours largement méconnu de cette femme d'exception, tout à la fois peintre prolifique, éditrice de revue, collaboratrice de son époux **Fernand Léger**, résistante, bâtitresse de musées et fervente militante **communiste**.

L'exposition suit son **itinéraire** de son village natal biélorusse à Paris, les influences qu'elle a subies et les communautés artistiques qu'elle a côtoyées. Grâce à des **dialogues** inédits avec les œuvres de Fernand Léger, Pablo Picasso, et des élèves de l'**Atelier Léger** (Nicolas de Staël, Hans Hartung, Marcelle Cahn...), l'exposition explore l'univers de cette adepte des aventures collectives.

Artiste avant tout, son œuvre picturale n'a cessé d'évoluer au contact des **avant-gardes** de son temps, en tension constante entre abstraction et figuration. Du cubisme au suprématisme, du suprématisme au réalisme et un retour au suprématisme, sa production témoigne d'une capacité à se réinventer, illustrée par une signature changeant au gré des étapes de sa vie créatrice.

Une exposition d'art et d'histoire conçue, réalisée et produite par Tempora,
en collaboration avec Aymar et Jean du Chatenet.

COMMUNIQUE DE PRESSE

Immigrée jeune en France de sa Russie natale, Nadia Khodossievitch-Léger (1904-1982) a été directrice de l'Atelier de Fernand Léger - son mentor -, bâtisseuse de musées à sa gloire, éditrice de revue, résistante, l'intime des plus grands artistes du siècle. Elle a surtout été peintre.

Et puis, elle a virtuellement disparu de la mémoire collective. À cette occultation, on a avancé un faisceau de raisons. Certaines semblent moins convaincantes que d'autres. Ainsi de son communisme, il est vrai de l'espèce stalinienne, inébranlable et jusqu'au-boutiste.

Mais tant d'autres n'en ont point souffert, bien au contraire, à une époque où le communisme n'était pas une idéologie parmi d'autres, mais une mode intellectuelle et une attitude. Elle était aussi une étrangère, mais, là encore, l'essentiel de l'école de Paris était fait d'étrangers. Elle était aussi femme dans un milieu artistique parisien qui, à la différence des autres grands foyers d'avant-garde comme la Russie ou l'Allemagne, est resté plutôt patriarcal et, tout progressiste qu'il se voulût, non exempt de machisme.

Cependant, deux handicaps semblent déterminants. L'un est l'ombre portée de Fernand Léger. Elle en était consciente elle-même : « *Léger, c'est un géant comme Picasso, Braque, Matisse. J'ai vécu près de lui... écrasée...* » L'autre est à chercher dans son œuvre elle-même. Il est difficile d'y déceler une unité de style et d'inspiration. Cette amie intime de Chagall, proche de Braque et de Picasso, a touché, successivement ou en même temps, à tant de genres, elle a été de tant de courants : suprématisme, constructivisme, cubisme, nouveau réalisme français, suprématisme derechef... Nadia Léger est une éponge, qui passe d'un style à l'autre selon ses coups de

AVANT-PROPOS

cœur, les influences qu'elle subit, des impératifs idéologiques. Sa signature, changeant au gré des étapes de sa vie créatrice et de ses mariages, témoigne d'une identité plurielle dont la variété de la production est le reflet.

Cette rétrospective suit la longue et riche carrière de Nadia Léger à travers les lieux de son parcours initiatique, de la Russie à la France, où s'est déployé un talent parvenu à maturité. L'exposition explore les avant-gardes au sein desquelles elle a évolué, confronte son œuvre à celle de ses contemporains - en particulier celle de Fernand Léger et des élèves de l'Atelier - et établit des correspondances entre son art et ses engagements politiques et sociaux. *Nadia Léger. Une femme d'avant-garde* entend ainsi lui assurer la place qu'elle mérite dans l'histoire de l'art moderne, en ancrant son œuvre dans l'histoire politique, culturelle et de « mentalités » de son temps.

En collaboration avec Aymar et Jean du Chatenet, ***Nadia Léger. Une femme d'avant-garde*** est une exposition d'art et d'histoire conçue, réalisée et produite par Tempora, présentée au Musée Maillol.

Cette exposition a été rendue possible grâce à la générosité des ayants droit et de collectionneurs privés. Les partenaires remercient également les institutions et galeries pour leur soutien et le prêt de leurs œuvres.



Photo : Ida Kar © National Portrait Gallery, London

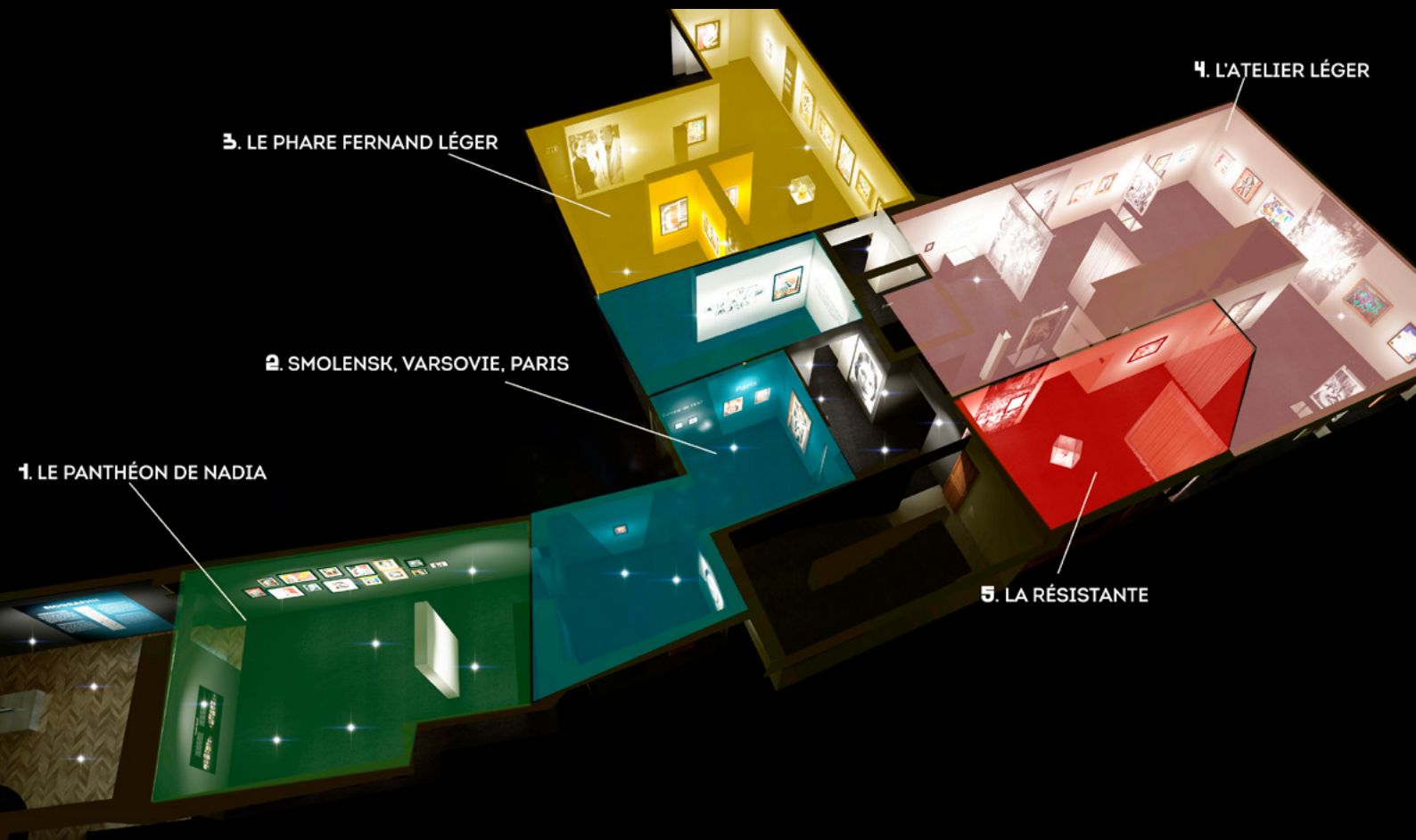
*Nadia Khodossevitich-Léger
avec divers autoportraits
par Ida Kar
1961
Tirage bromure vintage*



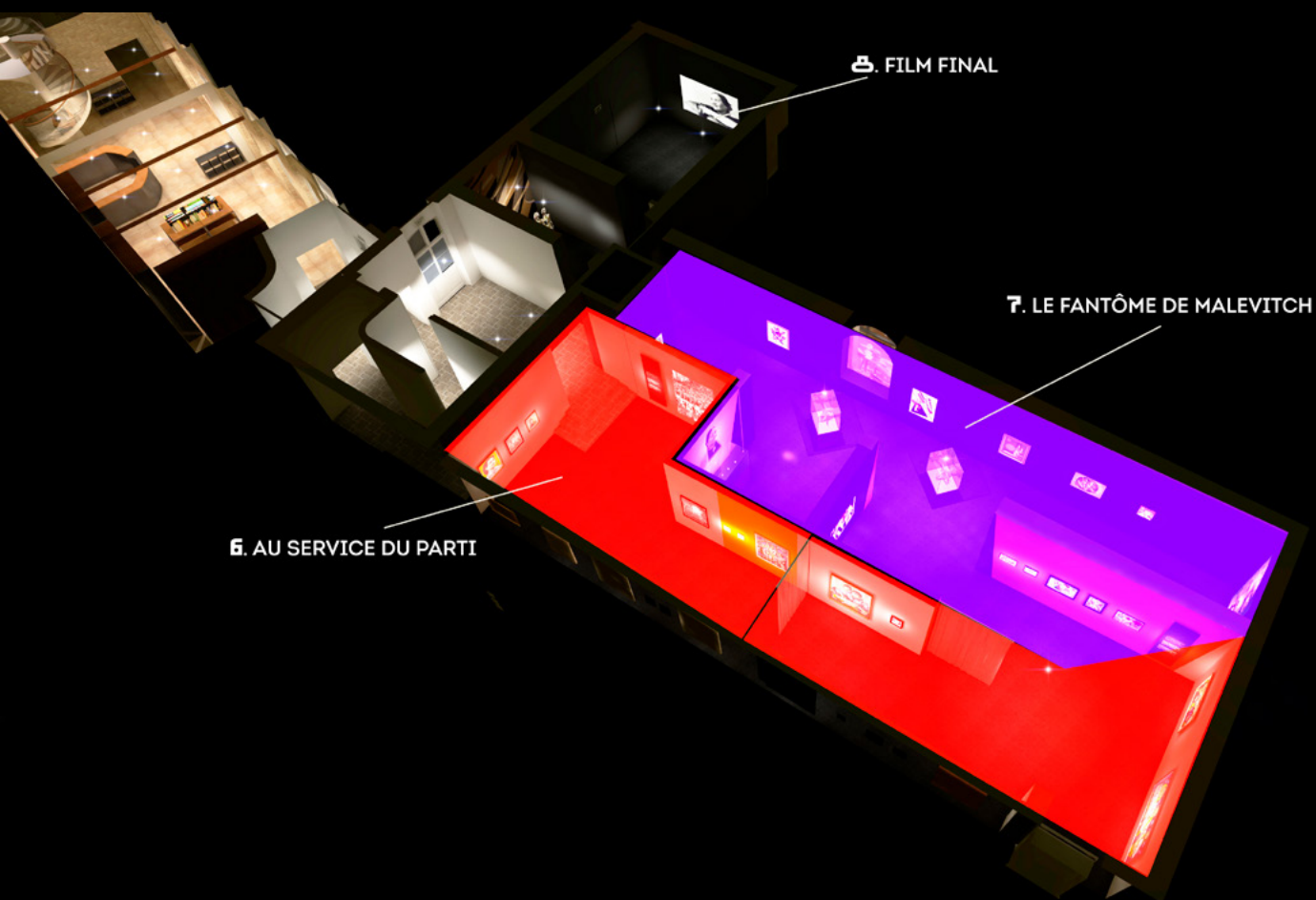
Photo IMAY éditions © Sabam

Nadia Léger
Autoportrait à la plante
1956
Huile sur toile
Collection particulière

1^{er} étage



Rez-de-chaussée



PARCOURS DE L'EXPOSITION



© TEMPORA

Espace « Le Panthéon de Nadia »
Vue 3D

1
Le Panthéon de Nadia

De Tolstoï à Chagall en passant par Staline, ces effigies d'hommes et de femmes politiques, artistes, écrivains ou encore cosmonautes, forment le panthéon personnel de Nadia Khodossievitch-Léger. Ces visages reconnaissables sur fond d'aplats colorés sont autant d'icônes révélatrices des figures modèles et sources d'inspiration de l'artiste. Il s'agit d'études préparatoires réalisées entre 1944 et 1971 et destinées à être agrandies. Certains des portraits réalisés ont orné les congrès du Parti communiste français, d'autres ont été traduits en mosaïques monumentales puis offerts et installés dans des lieux publics des grandes villes d'URSS.

2
Smolensk, Varsovie, Paris
À la rencontre des avant-gardes

Oscillant entre abstraction et figuration, les premières œuvres de Nadia illustrent le parcours d'une artiste cherchant sa voie dans le dédale des courants d'avant-garde.

De sa Biélorussie natale à Paris, cette enfant de la révolution, issue d'un milieu paysan et habitée par la passion de l'art, a façonné son style au gré des enseignements et des rencontres.

À Smolensk, en parallèle d'une série de portraits de femmes au fusain, Nadia réalise ses premières œuvres abstraites au contact des professeurs Wladyslaw Strzeminski et Kasimir Malevitch. Elle poursuit sa formation

en Pologne, à Varsovie, où elle fait partie des cercles regroupant cubistes, suprématistes et constructivistes.

Dès son arrivée en 1925 à Paris, capitale européenne des arts, elle fréquente les artistes du quartier de Montparnasse et participe à des aventures collectives comme Cercle et Carré. Les expérimentations *puriste* d'Amédée Ozenfant et *biomorphique* de Hans Arp infusent sa création. Pleine d'entregent, elle assure la circulation des idées avant-gardistes entre la France et la Pologne.

« J'ai dénoué mon imagination au moyen de formes
agéométriques dans l'espace. »



Le phare Fernand Léger

Dialogue avec le « maître »

La rencontre avec la « brute magnifique » dans les années 1920 agit telle « une corde lancée pour la sauver ».

En feuilletant la revue *L'Esprit nouveau* qui circule en Europe de l'Est, Nadia trouve en Fernand Léger un nouvel éclaireur. Elle devient son élève en 1928 et ne le quittera plus.

Collaborateurs complices, le « maître » et sa « Tartare » ont tous deux la même ambition : contribuer à l'élaboration d'un art *social*, se déployant aussi bien dans la peinture de chevalet que sur les façades des bâtiments. Dès 1937, Nadia s'approprie le « style Léger », un *nouveau réalisme* aux couleurs pures pour figurer la vie moderne.

La mise en regard de portraits et natures mortes des deux artistes met en évidence cette parenté stylistique - racines et formes biomorphiques, cerne noir, bras tubulaires, ou encore



Archives Diana Vashkevitch © Droits réservés

*Fernand et Nadia posent
dans l'atelier de Roland
Brice à Biot
1955*

« couleur en dehors ». Cependant, l'art de Nadia ne se réduit pas à celui d'une imitatrice. Par l'individualisation des figures aux visages expressifs et ses compositions d'objets intimes, Nadia trace sa propre voie.

4**L'Atelier Léger**

Le laboratoire de la Modernité

Avec près de 350 artistes inscrits entre 1924 et 1955, l'Atelier de Fernand Léger est une des académies modernes les plus importantes à Paris.

Lieu d'enseignement et de réalisation de travaux collectifs de commande, l'Atelier Léger a accueilli des artistes de toutes nationalités. De Montparnasse à Montmartre, son activité a survécu à la guerre, et ce grâce au soutien fidèle de Nadia Khodossievitch, passée du statut d'élève à celui d'assistante, et du peintre Georges Bauquier. Le reportage photographique de Robert Doisneau met en exergue le rôle de Nadia, qui donne cours aux élèves en l'absence de Fernand.

« Ne craignez pas d'être sous mon influence, quelque temps au moins. [...] A vous de dire 'zut à Léger' en conservant de votre passage à l'Atelier tout ce que vous jugez utile au développement de votre personnalité. »

Fernand Léger à ses élèves

« C'est extrêmement libre ici, j'accepte tout. » dit le maître en 1949. Bien qu'il brandisse l'étendard du *réalisme*, Fernand Léger admet toutes les tendances au sein de son atelier, école abstraite incluse. Dans l'exposition, la présentation d'un échantillon d'œuvres d'élèves - parmi lesquels **Marcelle Cahn**, **Hans Hartung** ou encore **Nicolas de Staël** - influencés par le style du peintre lors de leur passage à l'Atelier pour mieux s'en émanciper ensuite, offre un aperçu de l'héritage de l'art et de la vision de Léger.

5

La résistante

La peinture militante

Membre du Parti communiste depuis 1932, le militantisme de Nadia s'affermi pendant l'Occupation.

« Tant qu'il restera ne serait-ce qu'un soldat allemand sur le sol français, c'est la guerre ! » Devenue agente de liaison pour les Francs-tireurs et partisans - main-d'œuvre immigrée, son engagement dans la Résistance en 1941 amorce la réalisation d'une série de portraits militants.

En premier lieu, ses autoportraits, à l'expression assurée ou en suppliciée, composent le manifeste de la lutte contre l'occupant. À côté des mises en scène d'un soi combattif, elle personnifie le manque avec le visage de Fernand (alors en exil à New York) et les espoirs de la Résistance sous les traits de sa fille Wanda.

À la Libération, elle honore le « parti des fusillés » en pavoisant les rassemblements communistes de portraits monumentaux de martyrs et figures de la victoire.



Au service du Parti

Art et propagande

Comme de nombreux intellectuels et artistes - sympathisants ou militants - au sortir de la guerre, Nadia soutient par les actes et le pinceau la politique du Parti.

Fort de cet appui, le PCF définit en 1947 les orientations de sa politique culturelle. Sur le modèle du *réalisme socialiste* en URSS, un art de parti « national dans sa forme et socialiste dans son contenu » se constitue sous l'étiquette de *nouveau réalisme français*.

Les scènes peintes par Nadia deviennent dès lors des relais de la pensée communiste. À l'instar des affiches et photographies de propagande, le message imagé, clair et lisible, doit fédérer le peuple autour d'idées et de personnalités modèles. Glorifiées, les figures peintes - Staline, Lénine, héroïnes, travailleurs ou encore sportifs - forment un inventaire d'archétypes socialistes.

Admiratif de cette production regroupant portraits, éloges du travail et appels à la paix, Fernand écrit à Nadia en 1950 : « Nous avons ouvert la route au nouveau réalisme - à vous chère Nadia, et aux jeunes autour de vous, de réaliser une grande époque picturale indépendante des précédentes ».



Le fantôme de Malevitch

Le retour aux avant-gardes

Dans les années 1960, la conquête spatiale qui se joue en pleine guerre froide fascine une génération d'artistes.

Le design avec la chaise Panton, la musique avec l'astronaute Major Tom dans *Space Oddity* de David Bowie, ou encore la mode avec les collections futuristes de Pierre Cardin, le « *Space Age* » touche tous les champs de la création.

L'exploit russe de la mission Vostok 1 le 12 avril 1961, incarné par le cosmonaute Youri Gagarine, marque un tournant dans l'œuvre de Nadia. Elle revient progressivement à l'abstraction en enserrant ses figures de formes géométriques, avant de laisser ces dernières habiter seules l'espace du tableau. Pour figurer la turbulence des astres, elle invoque Malevitch, en qui elle voit un prophète de son époque, et reprend ses compositions des années 1919-1922.

Ce « néo-suprématisme » qui s'épanouit aussi bien sur la toile que dans les arts appliqués (bijouterie, mobilier, tapisserie, sculpture, mosaïque) constitue, en parallèle d'une série de portraits monumentaux en mosaïque, l'ultime variation d'une œuvre en perpétuel bouillonnement.

1904 : Naissance de Nadiejda Khodossievitch à Ossetishchi (Empire russe), dans l'actuelle Biélorussie, le 4 octobre.

1919 : Intègre les Ateliers nationaux supérieurs des Beaux-Arts de Smolensk et suit les cours de Wladyslaw Strzeminski.

1922 : Entre à l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie.

1924 : Epouse le peintre polonais Stanislas Grabowski. Prend le nom de Wanda Grabowska.

1925 : Arrivée du couple à Paris. Devient élève d'Amédée Ozenfant à l'Académie Moderne.

1927 : Naissance de sa fille, Wanda. Se sépare de Grabowski.

1928 : Début de sa liaison avec Fernand Léger ; rejoint ses cours à l'Académie Moderne.

1930 : Participe à l'exposition « Cercle et Carré » à la galerie 23.

1932 : Passe du statut d'élève à celui d'assistante de Léger. Adhère au Parti communiste.

1939 : Fermeture de l'Académie. Installe avec Georges Bauquier un atelier à Montrouge. Devient membre du comité directeur de l'Union des patriotes soviétiques.

1940-1945 : Exil de Fernand Léger à New York.

1941 : Entre en Résistance sous le nom de Georgette Paineau.

1945 : A la Libération, peint une série de portraits pour le X^e congrès du PCF et le I^{er} congrès de l'Union des Femmes Françaises. Réouverture de l'Académie sous le nom de l'Atelier de Fernand Léger.

1946 : Organise une vente aux enchères de 150 tableaux (Léger, Braque, Picasso, Matisse...) au bénéfice des anciens prisonniers de guerre soviétiques.

1948 : Reçoit confirmation de sa nationalité soviétique.

1952 : Divorce avec Stanislas Grabowski. Epouse Fernand Léger.

1953 : Participe à l'exposition « De Marx à Staline » à la Maison des métallurgistes. Première rétrospective « Nadia Petrova » à la galerie Bernheim-Jeune.

1955 : Disparition de Fernand Léger. Consacre les dernières années de sa vie à la valorisation de l'œuvre du maître à travers la

création de musées et l'organisation d'expositions, et poursuit les grandes réalisations avec l'équipe de l'Atelier.

1957 : Épouse Georges Bauquier.

1959 : Installe son atelier au château Bellevue à Callian (Var).

1960 : Inauguration du musée Fernand Léger à Biot (Alpes-Maritimes).

1961 : Acquiert un appartement à Moscou.

1965 : Envoie plus de 2000 reproductions de tableaux de maîtres en URSS pour l'édification artistique des Soviétiques.

1970 : Inauguration de la Ferme-musée Fernand Léger à Lisors (Calvados).

1971 : Exposition d'œuvres néo-suprématistes à l'Espace Cardin.

1972 : Est décorée de l'ordre du Drapeau rouge par Ekaterina Fourtseva, ministre de la Culture de l'URSS.

1982 : Décède à Grasse le 7 novembre.



Jeune fille suprématiste

Cette œuvre sur papier s'inscrit dans la lignée du « réalisme cubo-futuriste » de Malevitch, un des premiers inspirateurs de Nadia. Le corps géométrisé de la jeune fille, allant des pieds triangulaires jusqu'à la tête en demi-cercle, repose sur des aplats bleus et rouges et des formes striées qui dynamisent la composition. Dans un carnet de dessins des années 1920 ne représentant plus que des formes géométriques sans volonté de représentation, le sujet va jusqu'à disparaître. Elle explore brièvement le suprématisme ou « monde sans-objet » de Malevitch, et y reviendra dans les années 1960.

Nadia Léger
Jeune fille suprématiste
Vers 1921-1922
Encre de Chine et gouache
Collection particulière

La « couleur en dehors »

Dans *Nature morte aux poissons*, Nadia reprend le concept de « couleur en dehors » du trait expérimenté par Fernand Léger pour la première fois en 1943 lors de son exil aux États-Unis. Les lumières multicolores des publicités vues à New York lui ont inspiré la dissociation de la couleur et du dessin. Les aplats de couleurs pures, disposés librement sur la toile en dehors des larges cernes noirs, confèrent une énergie nouvelle. Cette technique se retrouve dans un *portrait de Nadia* peint par Fernand en 1953, l'un et l'autre étant des modèles récurrents pour chacun.

Nadia Léger
Nature morte aux poissons
1949
Huile sur toile
Collection particulière

Fernand Léger
Sans titre [Nadia]
1953
Gouache et encre de Chine sur papier
Collection particulière



Photo : IMAY éditions © Sabam



© Crédit photographique : Collection particulière. Photographie : Pierre-Yves Dhinault / Sabam



Photo : IMAY éditions © Sabam

Autoportrait

Cet autoportrait est la réponse de Nadia au portrait de la grande collectionneuse américaine Maud Dale réalisé en 1935 par Fernand Léger lors d'un séjour aux États-Unis. Nadia reprend la composition de ce rare portrait de commande de Fernand pour affirmer son statut d'artiste. Le regard assuré défiant le spectateur, Nadia pose devant un rideau rouge ondulant, probable évocation de son engagement communiste. En effet, cette année-là, en 1948, elle obtient la nationalité soviétique tant désirée. Cet autoportrait majeur sera traduit en mosaïque sur la tombe de l'artiste à Callian dans le Var.

Nadia Léger
Autoportrait
1948
Huile sur toile
Collection particulière



Le serment d'une résistante

« Je vais peindre un autoportrait, parce que quelqu'un a dit que la vie de résistant est très courte et qu'il se peut que ma propre fin soit proche. Puisse ma fille Wanda garder un souvenir de moi. » En 1941, Nadia et sa fille de 14 ans vivent seules et rejoignent la Résistance. Avec cet autoportrait frontal au visage sérieux émergeant d'une forme abstraite, Nadia prête serment. Un an plus tard, cette forme aux allures de racine accueille une image du martyr, une femme pendue, dans ***La Mort de Tania***. Elle fait de ce type de composition, décliné dans une série d'œuvres, une signature.

Nadia Léger
Autoportrait, le serment d'une résistante
1941
Huile sur toile
Collection particulière

Un réalisme de propagande

La Marchande de poissons, *Les Mineurs* et *Les Constructeurs* composent une série à la gloire des travailleurs, exposée en 1953 pour la première rétrospective de Nadia Petrova (le nom russe de son père). Les figures archétypales avec leurs attributs, souvent magnifiées par la contre-plongée, se dégagent sur un arrière-plan stylisé.

S'il oppose au réalisme socialiste soutenu par Aragon un « réalisme de conception » non propagandiste, Fernand Léger partage avec Nadia certains sujets. A la même époque, il peint ses *Constructeurs* et une *Composition aux deux matelots* qui, mise ici en regard des *Mineurs* de Nadia, montre une palette et une composition semblables.

Nadia Léger
Les Constructeurs
1950-1953
Huile sur toile
Collection particulière

Nadia Léger
Les Mineurs
1950-1953
Huile sur toile
Collection particulière

Fernand Léger
Composition aux deux matelots
1951
Huile sur toile
Musée national Fernand Léger, Biot



Photo IMAY éditions © Sabam



Photo IMAY éditions © Sabam



GrandPalaisRmn (musée Fernand Léger) - © François Fernandez/Sabam



Photo IMAY éditions © Sabam

Gagarine

Premier humain à effectuer un vol orbital autour de la Terre, Youri Gagarine devient un ambassadeur du régime soviétique. Lors de sa visite en France en 1963, il réside à Gif-sur-Yvette dans la propriété de Nadia Léger, mise à disposition du PCF. Cet exploit, d'une part, aiguise la fierté patriotique de la Russe et, d'autre part, enfante une révélation artistique. Nadia voit en Gagarine un messie, et en Malevitch son prophète. Figuration - exigence d'un « art pour le peuple » - et abstraction - puisée dans le système suprématisiste - cohabitent pour représenter une réalité céleste et exalter le héros de la guerre des étoiles.

Nadia Léger
Youri Gagarine, composition suprématisiste
1963
Gouache sur papier
Collection particulière

Vers la Terre

En affirmant en 1920 que « la peinture est finie », Malevitch avait déconcerté son adepte. A la fin des années 1960, après trente ans de développement d'une œuvre réaliste, les tableaux de Nadia aux compositions de formes géométriques sont une objection à l'assertion de son premier inspirateur. La double datation des toiles peut surprendre, mais est révélatrice d'une démarche neuve. L'artiste se sert en effet des dessins de ses carnets suprématistes, réalisés vers 1920, comme des études préparatoires pour de nouvelles réalisations illustrant le mouvement des astres.

Nadia Léger

Naissance de mouvement, envol I

Daté 1922-1968

Huile sur toile

Collection particulière

« L'important n'est pas ce qu'on a fait,
mais ce qui reste à faire.
Rien n'est fini. »



Photo IMAY éditions © Sabam

Un commissariat collectif

- Elie Barnavi
- Aymar du Chatenet
- Jean du Chatenet
- Michel Draguet
- Léa Rangé
- Benoît Remiche

appuyés par toute l'équipe de Tempora.

Qu'est ce qu'un commissariat collectif ?

Chez Tempora, le « commissariat collectif » remplit les fonctions traditionnellement dévolues à un seul personnage, le ou la commissaire : créer, organiser et gérer une exposition temporaire. Composé des responsables des différents aspects du projet - contenu scientifique, scénographie, direction artistique, production -, lesquels travaillent en équipe, le « commissariat collectif » permet d'harmoniser le travail de ses membres, crée une émulation féconde entre eux et fait gagner du temps. Il s'appuie sur une équipe nombreuse. Tous travaillent en équipe intégrée au sein de laquelle se retrouve, à toutes les étapes de la création, l'ensemble des compétences nécessaires à la bonne marche du projet. Cette méthode est née empiriquement au fil des ans. Désormais, le « commissariat collectif » est une marque de fabrique de Tempora. Si l'on veut, une composante de sa culture.

Élie Barnavi

Élie Barnavi est historien et essayiste, professeur émérite d'histoire de l'Occident moderne à l'Université de Tel-Aviv.

De 2000 à 2002, il a servi comme ambassadeur d'Israël en France. Depuis 1998, conseiller scientifique auprès du Musée de l'Europe à Bruxelles et directeur scientifique de la société Tempora, il a dirigé ou codirigé les comités scientifiques de plusieurs expositions.

COMMISSARIAT

Il a publié une vingtaine d'ouvrages sur le XVI^e siècle français et européen, sur l'histoire contemporaine d'Israël et du peuple juif, ainsi que des études dans des revues professionnelles en Europe, aux États-Unis et au Canada et des articles d'analyse politique dans la grande presse, en Israël et à l'étranger (France, Belgique, Espagne, Italie).

Élie Barnavi est titulaire de plusieurs prix, dont le Grand prix de la Francophonie de l'Académie française, reçu en 2007 pour l'ensemble de son œuvre.

Aymar du Chatenet

Aymar du Chatenet est éditeur, auteur, et fut longtemps journaliste à la télévision française (la Cinq, TF1, M6). Il a créé en 2004 les éditions IMAV qui ont publié plusieurs best-sellers internationaux de la littérature jeunesse dont tous les volumes des *Histoires inédites du Petit Nicolas*. Il est également l'auteur de plusieurs ouvrages sur René Goscinny, sur sa vie et son œuvre.

Passionné d'art, il a effectué un important travail de recherche sur la vie et l'œuvre de Nadia Léger à laquelle il a consacré un imposant ouvrage : *Nadia Léger-l'histoire extraordinaire d'une femme de l'ombre* (2019). Il a donné plusieurs conférences et réalisé plusieurs expositions en tant que commissaire dont *Les couleurs de Nadia*, présentée au Musée de l'Annonciade de Saint-Tropez (2021).

Jean du Chatenet

Jean du Chatenet est un marchand d'art, débutant sa carrière en 1982 aux côtés de son oncle, Bernard du Chatenet. En 2005, il découvre le lieu-dit de Lisores en Normandie et la Ferme-Musée Fernand Léger. Fasciné par la beauté du lieu, il décide de s'en porter acquéreur. Suite à de longues rénovations, l'établissement ouvre ses portes au public en 2020.

En 2015, Jean du Chatenet est officiellement nommé expert par les ayants droit de Fernand et Nadia Léger, au sein

de l'Union Française des Experts, et siège en tant que membre actif du Comité Léger.

Sa carrière est marquée par une participation active à de nombreuses expositions consacrées à Fernand et Nadia Léger, pour lesquelles il a assumé à plusieurs reprises le rôle de commissaire d'exposition.

Michel Draguet

Docteur en Philosophie et Lettres et Agrégé de l'Enseignement supérieur en Philosophie et Lettres, Michel Draguet est professeur en Histoire de l'art à l'Université libre de Bruxelles et Haut Représentant au Patrimoine culturel belge. Directeur général honoraire des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (2005-2023), il a dirigé, ad intérim, les Musées royaux d'Art et d'Histoire de Belgique de 2010 à 2014. En 2009, il a créé le Musée Magritte à Bruxelles et en 2013 le Musée Fin-de-siècle.

Spécialiste de l'histoire de la peinture des XIX^e et XX^e siècles, il est commissaire de 52 expositions relatives au Symbolisme, à l'art belge du XX^e siècle ainsi qu'à Magritte. Il est l'auteur de 120 articles scientifiques et de 31 ouvrages à titre de seul auteur dont *Khnopff ou l'ambigu poétique* (Paris, Flammarion, 1995 - Prix Arthur Merghelynck 1996 de l'Académie royale de Belgique); *Chronologie de l'art du XX^e siècle* (Paris, Flammarion, 1997 ; nouvelle édition en 2003) ; *Ensor ou la fantasmagorie* (Paris, Gallimard, 1999) ; *Le Symbolisme en Belgique* (Fonds Mercator, 2005) ; *Magritte Tout en papier* (collages, dessins, gouaches) (Hazan, 2006) ; *Alechinsky de A à Y*, (Gallimard, 2007) *Monet. Les Nymphéas grandeur nature*, (Hazan, 2010), *Les Nagas* (Fonds Mercator 2018- lauréat de l'édition 2018 du Prix International du Livre d'Art Tribal) *Fernand Khnopff* (Fonds Mercator 2018) ou encore *Mémoires berbères. Des bijoux et des femmes au Maroc*, édité à Bruxelles et New Haven, au Fonds Mercator et chez Yale University Press en 2021.

Léa Rangé

Diplômée de l'Ecole du Louvre (Histoire de l'art - spécialité XIX^{ème} et début du XX^{ème} siècle, et Muséologie), de l'Université de St Andrews (Museum and Gallery Studies) et de l'ESSEC Business School (Management Stratégique), Léa Rangé a rejoint l'équipe de Tempora en 2020 en tant que cheffe de projet et muséographe suite à un travail de recherche sur l'exposition *21 rue La Boétie* (La Boverie, Liège / Musée Maillol, Paris). Elle conçoit des parcours permanents et temporaires et coordonne la création des

contenus. Elle a notamment contribué aux expositions *Warhol. The American Dream Factory* (La Boverie, Liège), *Hyperréalisme. Ceci n'est pas un corps* (Tour & Taxis, Bruxelles / La Sucrière, Lyon / Musée Maillol, Paris), *Elliott Erwitt. Une rétrospective* (Musée Maillol, Paris), *Chéri Samba dans la collection Jean Pigozzi* (Musée Maillol, Paris) et *Andres Serrano. Portraits de l'Amérique* (Musée Maillol, Paris).

Benoît Remiche

Licencié en droit, diplômé en sciences économiques pures, bachelier en philosophie de l'Université Catholique de Louvain et *visiting fellow* à l'University of California, Benoît Remiche a, notamment, été conseiller puis directeur de cabinets ministériels. Il a ensuite été président de la société Belgacom (opérateur belge de téléphonie comptant 25.000 collaborateurs), président et administrateur de Spacebel (filiale du groupe Matra).

Passionné par la culture et sa diffusion auprès du plus grand nombre, Benoît Remiche a fondé Tempora en 1998. Sous sa direction, l'entreprise a réalisé plus de 100 projets majeurs et s'est imposée dans le paysage culturel européen grâce à un développement en trois phases. Tempora s'est d'abord spécialisée dans la conception, réalisation et gestion d'expositions de civilisation destinées au grand public d'un genre inédit en Europe.

Parallèlement, l'entreprise s'est rapidement développée à l'international à travers l'exportation de ses expositions en Europe (notamment en Espagne, Pologne, France) et en Amérique du Nord (Etats-Unis, Canada) et par la création de grands équipements culturels internationaux tels que le Musée de la Seconde Guerre mondiale (Pologne) et le Centre de découverte de l'espace de restitution de la Caverne du Pont d'Arc (France).

Ces dernières années, Benoît Remiche a conduit l'entreprise à diversifier ses activités avec la prise en gestion de sites culturels tels que le Bastogne War Museum et le Mudia. Au-delà de ses fonctions d'administrateur délégué, Benoît Remiche assure toujours la direction artistique des projets.

Benoît Remiche a également été Maître de Conférences à l'Université libre de Bruxelles en « Cultural Tourism issues » (Maîtrise en gestion culturelle) et expert pour la Commission européenne sur les matières culturelles, ainsi que conférencier (ENA, Assemblée nationale française, école des Beaux-Arts de Turin, etc.).

Les partenaires remercient les ayants droit, les nombreux collectionneurs privés ainsi que les institutions et galeries pour leur soutien et le prêt de leurs œuvres :

- *l'Atelier Robert Doisneau*
- *la Fondation Bengt Olson*
- *la Fondation Beyeler*
- *la Fondation Gandur pour l'Art*
- *la Galerie Jean-François Cazeau*
- *la Galerie Jeanne Bucher Jaeger*
- *l'Institut national d'histoire de l'art*
- *la Kunsthaus Zürich*
- *le Musée Cantini*
- *le Musée de Grenoble*
- *le Musée national Fernand Léger*
- *le Musée national Picasso-Paris*

LES PRÊTEURS



Tempora et le musée Maillol, un mariage de raison et de passion

A l'automne de 2017, Tempora présentait dans les murs du musée Maillol l'édition parisienne de son exposition *21 rue La Boétie*, qui étudiait un moment décisif de l'histoire de l'art moderne, et de l'histoire tout court, à travers la carrière du marchand d'art Paul Rosenberg. Très vite, il est apparu qu'il eût été dommage que cette première collaboration n'eût pas de suite. En effet, au cours des longs mois de préparation de cet événement, il s'est avéré que, au-delà des liens d'amitié que nous n'avons pas manqué de nouer, nous partagions la même vision de la culture en général et de l'art des expositions en particulier – la même conception du métier qui est le nôtre. Disons, pour résumer, une culture populaire au sens de hautes productions de l'esprit offertes au plus grand nombre et présentées de telle manière que chacun y trouve son compte. Comme toute œuvre culturelle, l'exposition d'art ou d'histoire, ou d'art et d'histoire, doit faire appel à l'intelligence en même temps qu'à la sensibilité du public, aiguïser sa curiosité, enrichir son savoir tout en le divertissant. Pour cela, il lui faut raconter une histoire. De cela, nous étions tous convaincus. C'est ainsi, sur le socle de ces « affinités électives », qu'a pris corps un solide partenariat structurel. Le reste s'est imposé avec la force de l'évidence, du fait de la complémentarité de nos institutions.

L'exposition à succès *Le Monde de Steve McCurry*, coproduite avec Civita Mostre e Musei, fut la première réalisation de notre partenariat. La deuxième fut l'exposition étonnante *Hyperréalisme. Ceci n'est pas un corps*, coproduite avec l'Institute for Cultural Exchange, suivie d'*Elliott Erwitt. Une rétrospective, Chéri Samba, dans la collection Jean Pigozzi* et *Andres Serrano. Portraits de l'Amérique. Nadia Léger. Une femme d'avant-garde* est la sixième nous l'espérons, d'une longue série.

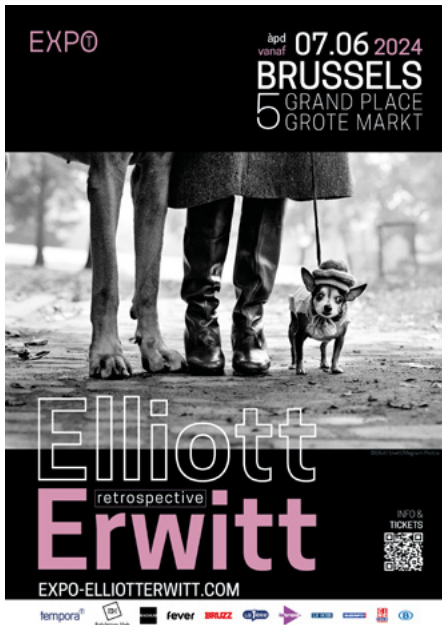
LES PARTENAIRES

tempora[®]**TEMPORA**

Tempora est une agence spécialisée dans la conception, réalisation, promotion et gestion d'expositions (culturelles, historiques ou de vulgarisation scientifique) et d'équipements culturels. Créée en 1998, la société compte aujourd'hui une centaine d'employés.

Au fil des ans, Tempora, qui s'est imposée comme un opérateur culturel majeur dont les expositions s'exportent en Europe et dans le monde, est forte d'une équipe intégrée – historiens et architectes, scénographes, graphistes et spécialistes des multimédias, ingénieurs et techniciens – qui assure l'ensemble de la chaîne de production, de la conception à la gestion en passant par la fabrication.

La démarche de Tempora est fondée sur un certain nombre de valeurs : le respect des lieux et de leur histoire ; la mise en valeur des collections ; la recherche de l'équilibre entre le ludique, l'esthétique et le respect rigoureux des acquis scientifiques ; l'accès au plus au grand nombre et le souci pédagogique.



PRINCIPAUX PARCOURS PERMANENTS

- Musée de la Seconde Guerre mondiale, Gdansk, Pologne (design)
- Centre historique interactif de la ville de Poznan, Pologne (design)
- Ferme d'Hougoumont, Waterloo, Belgique (design & build)
- Centre d'interprétation de la légende de Saint-Georges et du dragon, Belgique (design & build)
- Centre d'interprétation de la Grotte Chauvet, France (design)
- Red Star Line Museum, Antwerpen, Belgique (multimedia)
- Museum aan de Stroom (MAS), Antwerpen, Belgique (multimedia)
- Hof van Busleyden, Een bourgondisch stadspaleis, Mechelen, Belgique (multimedia)
- Abbaye Villers-la-Ville, Belgique (build)
- Le Musée du Fer, Fourneau Saint-Michel, Belgique (design & build)
- House of European History, Bruxelles, Belgique (build)
- Le Beerstorium de la Brasserie Dubuisson, Pipaix, Belgique (design & build)
- OTAN Transparency Center, Bruxelles, Belgique (design & build)
- Belexpo, Bruxelles, Belgique (build)
- Exposition permanente "Planète Vivante", Musée des Sciences naturelles, Bruxelles, septembre 2020

PRINCIPALES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

- La Belle Europe, Bruxelles, automne 2001- printemps 2002
- Einstein, l'autre regard, Bruxelles, décembre 2005 - avril 2006
- Dieu(x), modes d'emploi Bruxelles 2006, Madrid 2007, Québec 2010 et Ottawa 2011, Paris 2012, Varsovie 2013, Genève 2019
- C'est notre histoire ! Cinquante ans de construction européenne, Bruxelles, octobre 2007 - mai 2008 ; Wroclaw, Halle du Centenaire, mai-août 2009
- C'est notre Terre 1 & 2 !, Bruxelles, Varsovie, octobre 2008 - mai 2010
- L'Amérique, c'est aussi notre histoire ! Trois siècles de relations entre l'Europe et les États-Unis, Bruxelles, octobre 2010 - mai 2011
- Be. Welcome. La Belgique et l'immigration, Bruxelles, mai 2010 - août 2010, Charleroi, septembre 2010 - janvier 2011
- 14-18, c'est aussi notre histoire, Bruxelles, Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire, février 2014-mars 2015
- Via Antwerp. The road to Ellis Island New York, Ellis Island Immigration Museum, 2016
- L'Islam, c'est aussi notre histoire ! Douze siècles de présence musulmane en Europe / Projet européen (2013-2018) : exposition itinérante, Belgique, Allemagne, Italie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie
- 21, rue la Boétie. Picasso, Matisse, Braque, Léger, Musée de la Boverie, Liège 2016 et Musée Maillol, Paris, 2017
- Bruegel, A poetic Experience, Atomium, Bruxelles, 19.09.2019 au 15.11.2020



- Warhol. The American Dream Factory, Musée de la Boverie, Liège, 02.10.2020 au 18.04.2021
- Inside Magritte, Musée de la Boverie, Liège, 05.11.2021 au 18.04.2022
- Antoine de Saint Exupéry. Un Petit Prince parmi les Hommes, La Sucrière, Lyon, 14.10.2020 au 16.01.2022 ; Brussels Expo, Bruxelles, 25.02.2022 au 06.11.2022
- Pompeii, Bruxelles 2017, Richmond 2019, Spokane 2020, Orlando 2020, Quebec 2021, New-York 2022
- The World of Steve McCurry, La Bourse, Bruxelles, 04.03.2017 au 20.08.2017 ; La Sucrière, Lyon, 04.02.2019 au 21.07.2019 ; Waagnatie, Anvers, 12.05.2021 au 10.10.2021 ; Musée Maillol, Paris, 09.12.2021 au 31.07.2022
- Hyperrealism Sculpture. Ceci n'est pas un corps, Musée de la Boverie, Liège, 22.11.2019 au 02.08.2020 ; Tour&Taxis, Bruxelles, 25.06.2021 au 12.12.2021 ; La Sucrière, Lyon, 11.02.2022 au 24.07.2022 ; Musée Maillol, Paris, 08.09.2022 au 05.03.2023
- The Climate Show, Brussels Expo, Bruxelles, 10.03.2022 au 30.06.2022
- Toutankhamon. À la découverte du pharaon oublié, Lyon, 29.09.2022 au 13.08.2023
- Johnny Hallyday. L'Exposition, Brussels Expo, Bruxelles, 20.12.2022 au 20.08.2023 ; Paris Expo, Paris, 22.12.2023 au 19.06.2024
- Elliott Erwitt. Une rétrospective, Musée Maillol, Paris, 23.03.2023 au 15.08.2023 ; La Sucrière, Lyon, 2023
- Bill Viola. Sculptor of Time, Musée de la Boverie, Liège, 2023.
- Chéri Samba. Dans la collection Jean Pigozzi, Musée Maillol, Paris, 2023

PRINCIPALES PRODUCTIONS EN COURS ET PROJETS FUTURS

- Passion Japon, Lyon, 2024
- Andres Serrano, Paris, 2024
- Paul Delvaux, Liège, 2024
- Pompeii, Lyon, 2024
- Nadia Léger, Paris, 2024
- Antoine de Saint Exupéry. Un Petit Prince parmi les Hommes, Strasbourg, 2024
- Robert Doisneau, Paris, 2025
- Centre d'interprétation des Glaciers et du Climat, Chamonix, 2025

GESTION DÉLÉGUÉE

- Bastogne War Museum, Bastogne
- Mudia, Redu
- Musée Maillol, Paris
- World Of Mind, Bruxelles





MUSÉE MAILLOL

C'est en 1955 que Dina Vierny, modèle et collaboratrice d'Aristide Maillol, fait l'acquisition d'un appartement dans le bâtiment sis au 59, rue de Grenelle, célèbre entre autres par la majestueuse fontaine des Quatre-Saisons d'Edmé Bouchardon. Petit à petit, en une vingtaine d'années, elle parvient à racheter l'ensemble. Une quinzaine d'années sont nécessaires pour mener à bien les travaux d'aménagement sous la direction de l'architecte Pierre Devinoy. Il en faudra quelque vingt-cinq de plus pour que le musée Maillol ouvre ses portes, le 20 janvier 1995. Il présente aujourd'hui au public la plus importante collection d'œuvres de l'artiste.

Parallèlement, le musée a présenté depuis sa création une série impressionnante d'expositions d'art temporaires.

EXPOSITIONS D'ART TEMPORAIRES

- Serge Poliakoff, 1995
- Maillol et la passion du bronze, 1995
- René Rimbart, 1996
- Giorgio Morandi, 1996
- Émile Gilioli, 1997
- Jean-Michel Basquiat, 1997
- Félix Vallotton, 1997
- Michel Haas, 1998
- Diego Rivera – Frida Kahlo, 1998
- Vieira Da Silva, 1999
- L'École de Londres, 1998
- Keith Haring, 1999
- Erik Boulatov, 1999
- Raymond Mason, 2000
- Pierre Bonnard, 2000
- Horvat, A Daily Report, 2000
- Dior by Baugeste, 2000
- La vérité nue, 2001
- Maillol peintre, 2001
- Bengt Olson, 2001
- Toulouse-Lautrec et l'affiche, 2002
- Robert Rauschenberg, 2002
- Christian Schad, 2002
- Raoul Dufy, 2003
- Jean-Michel Basquiat, peintures, 2003

- Botero, œuvres récentes, 2003
- Francis Bacon, le sacré et le profane, 2004
- Poliakoff, la saison des gouaches, 2004
- Julio Gonzalez, 2004
- Gustav Klimt, papiers érotiques, 2005
- Robert Couturier, 2005
- De Picasso à Basquiat, 2005
- Magritte, tout en papier, 2006
- Marilyn, la dernière séance, 2006
- Ra'anan Levy, 2006
- Pascin, le magicien du réel, 2007
- Weegee dans la collection Berinson, 2007
- Allemagne, les années noires, 2007
- Le musée Maillol s'expose, 2008
- China Gold, l'art contemporain chinois, 2008
- Séraphine de Senlis, 2008
- L'avant-garde russe dans la collection Costakis, 2008
- George Condo, 2009
- Guy Pellaert, 2009
- C'est la vie ! De Caravage à Damien Hirst, 2010
- Trésor des Médicis, 2010
- Miró sculpteur, 2011
- Pompéi, un art de vivre, 2011
- Artemisia, pouvoir, gloire et passions d'une femme peintre, 2012
- Canaletto à Venise, 2012
- Murano, chefs-d'œuvre de verre de la Renaissance au XXI^e siècle, 2013
- Étrusques, 2013
- Le trésor de Naples – Les bijoux de San Gennaro, 2014
- Les Borgia et leur temps, de Léonard de Vinci à Michel-Ange, 2014
- Ben, tout est art, 2016
- 21 Rue La Boétie, 2017
- Pop art, 2017
- Foujita, peindre dans les années folles, 2018
- Giacometti, entre tradition et avant-garde, 2018
- La collection Emil Bührle, 2019
- Du Douanier Rousseau à Séraphine, les grands maîtres naïfs, 2019
- Esprit es-tu là ? Les peintres et les voix de l'au-delà, 2020
- Uderzo, comme une potion magique, 2021
- Le monde de Steve McCurry, 2021
- Hyperréalisme. Ceci n'est pas un corps, 2022
- Elliott Erwitt, une rétrospective, 2023
- Chéri Samba. Dans la collection Jean Pigozzi, 2023
- Andres Serrano, 2024

DATES D'OUVERTURE

Du 8 novembre 2024 au 23 mars 2025

TICKETS EN LIGNE :
www.museemailol.com

CONTACT PRESSE

C-LA-VIE

Ingrid Cadoret

+33 6 88 89 17 72

ingrid@c-la-vie.fr

MUSÉE MAILLOL

Claude Unger

+33 1 42 22 57 25

+33 6 14 71 27 02

cunger@museemailol.com

ADRESSE



**MUSÉE
MAILLOL
PARIS**

59-61 Rue de Grenelle

75007 Paris

France

TARIFS

Standard (>26) – 16,50€

Jeune (6 – 25 ans) – 12,50€

Tous les mercredis, tarif unique de 12,50€

Groupes (à partir de 15 personnes) – 15,50€

Scolaires – 8€

HEURES D'OUVERTURE

Tous les jours de 10h30 à 18h30

Nocturnes les mercredis jusqu'à 22h00

INFOS PRATIQUES

Une femme
d'avant-garde

IVADIA LEGER